

Hinc ad Tarpeiam sedem et Capitolia ducit.

Quis deus? Incertum est. Habitat deus. Arcades ipsum
Credunt se vidisse Jovem, cum sæpè nigrantem
OËgida concuteret dextra, nimbosque cieret.

« Il le mène aux monts Tarpeius et Capitole..... Un dieu y fait son séjour. Quel dieu? on se le demande. Mais les Arcadiens prétendent y avoir vu Jupiter lui-même, bien des fois, comme il agitant sa noire égide et appelait les nuées pluvieuses. »

Virgile, *Æn.*, viii.

Vous le voyez, Monsieur, le phénomène ne laisse pas d'avoir attiré de bonne heure l'attention des peuples; il est vrai que les vieux Ausoniens, à la place d'un pétase, y virent Jupiter, le dieu des espaces atmosphériques, d'accord en cela avec les Ioniens d'Homère qui croyaient y apercevoir Zéus, le roi du serein Olympe, avec les Aryas védiques qui s'imaginaient y entendre Indra, le maître sublime de la sphère étoilée, avec les Celtes enfin, nos aïeux, qui se flattaient d'y reconnaître les fantômes divinisés de leurs pères, ces *Laoch neulach* « héros vêtus de nuées » ou « tissus de météores » (1). Dans Ossian, le chef Nathos, près d'expirer, s'écrie :

Darthula, dans nos tours antiques,
Convie à tes banquets les filles des héros,
Et que leurs voix mélancoliques
Eternisent le nom du malheureux Nathos.
Mais plus heureux si la harpe sonore
Sous les doigts d'Ossian pleurait en mon honneur;
Mon ombre alors, errante au sein d'un météore,
S'enivrerait de joie et de bonheur.

Baour-Lormian, *Darthula*.

(1) Chez les Celtes d'Ossian, les âmes des ancêtres se manifestaient dans tous les phénomènes atmosphériques : les nimbes vaporeux des mon-